

# LES DEUX NOYADES DU JEUNE BONAPARTE

À la page 590 du premier tome du "Mémorial de Sainte-Hélène" dans l'édition illustrée (Paris, Boivin, 1842) on trouve cette référence à une noyade de Bonaparte. La date indiquée, 1786, pose problème. À cette date Bonaparte n'était pas encore à Auxonne où il n'arriva qu'en 1788 !

Aux pages 690 et 691 du deuxième tome du "Mémorial de Sainte-Hélène" dans l'édition illustrée (Paris, Boivin, 1842) correspondant à l'ouvrage du Docteur O'MEARA "Napoléon dans l'exil" relié à la suite, on peut lire la relation d'une noyade dans la Seine évoquée par Bonaparte à l'âge "d'environ dix-sept ans" donc vers 1786.

590

MÉMORIAL

Une autre fois, ajoutait-il, il avait été noyé assez longtemps. C'était en 1786, à Auxonne, sa garnison. Étant à nager et seul, il avait perdu connaissance, coulé, obéi au courant ; il avait senti fort bien la vie lui échapper ; il avait même entendu, sur les bords, des camarades annoncer qu'il était noyé, et dire qu'ils couraient chercher des bateaux pour reprendre son corps. Dans cet état, un choc le rendit à la vie ; c'était un banc de sable contre lequel frappa sa poitrine : sa tête se trouvant merveilleusement hors de l'eau, il en sortit lui-même, vomit beaucoup, rejoignit ses vêtements, et avait atteint son logis qu'on cherchait encore son corps.

690

NAPOLÉON

« sure fut assez forte pour me donner la fièvre. A Marengo, un boulet  
« emporta un morceau de la botte de ma jambe gauche avec un peu de  
« peau. Je ne fis usage que d'un petit morceau de linge imprégné d'eau  
« salée. »

.../...

« A l'âge d'environ dix-sept ans, je faillis me noyer dans la Seine ; une

DANS L'EXIL.

691

« crampe me prit pendant que je nageais, et après avoir fait quelques  
« efforts inutiles, je coulai au fond de l'eau. J'éprouvai de vives angois-  
« ses, et je perdis connaissance ; mais le courant de la rivière me rejeta  
« sur le bord, où je restai étendu je ne sais combien de temps. Je fus en-  
« fin rappelé à la vie par mes camarades, qui me reconnurent par ha-  
« sard ; m'ayant vu disparaître au milieu de la rivière, ils m'avaient cru  
« perdu. »

Ces deux témoignages de noyade de Napoléon Bonaparte rapportés dans le "Mémorial" de Las Cases et dans "Napoléon dans l'exil" de O'Meara ont inspiré bien des témoignages de seconde main dans lesquels on en retrouve les termes plus ou moins déformés ou enjolivés.